

LOISIRS EXPRESS

La Harpe branchée. Début du festival ce soir à Bellevue

En partenariat avec l'espace Léo-Ferré et les Harpes Camac, le conservatoire de Brest Métropole Océane organise, à l'espace Léo-Ferré, à Bellevue, pour aujourd'hui et demain, un micro-festival intitulé « La Harpe branchée ». Aujourd'hui, à 20 h 30, le Duo Descofar (composé d'Alice Soria-Cadoret et Nikolaz Cadoret) propose de revisiter la musique traditionnelle celtique sur des harpes électriques. Demain, à 20 h 30,

concert-rencontre entre Hélène Breschand et Nikolaz Cadoret (harpes électriques), suivi d'une jam d'improvisation totale ouverte à tous. Entrée à prix libre, au profit du foyer de jeunes de la maison de quartier de Bellevue. Renseignements auprès de l'espace Léo-Ferré, maison de quartier 1, rue du Quercy, tél. 02.98.00.89.99 ; courriel, conservatoire-de-musique@brest-metropole-oceane

Échecs. L'open international ce week-end à Brest



De demain à lundi, l'Usam Échiquier brestois propose la 17^e édition de l'open international d'échecs de Brest, qui se déroule cette année au foyer de la Marine,

rue Yves-Collet. Cette manifestation est l'occasion de réunir, chaque année, une soixantaine de joueurs, venant de Bretagne, de la région parisienne, d'Alsace, et parfois même de pays étrangers : Iran, Allemagne, Royaume-Uni, Roumanie, Géorgie...

Demain, pointage jusqu'à 13 h 30 et première ronde à 14 h. Dernière ronde (lundi), à 13 h 30, et remise des prix à 18 h. Cadence Fischer : une heure et demie, incrément de 30 secondes par coup.

Inscriptions : seniors, 20 € ; jeunes, 10 €. Premier prix, 300 € ; prix au classement général, par tranches Elo et catégories d'âges. Renseignements et préinscriptions en téléphonant au 06.69.91.22.82 ou par courriel, desgranges.christophe@wanadoo.fr

Patronages laïques. Stage équestre du 5 au 9 mai

La Société des patronages laïques municipaux (SPLM) organise un stage d'équitation à destination des 6-10 ans et des 11-15 ans, pendant les vacances de Pâques. Il se tiendra du lundi 5 au vendredi 9 mai, au centre équestre du Questel, dans le cadre des activités des centres de loisirs sans hébergement. Au programme : initiation, apprentissage des techniques, balades, jeux équestres, soins aux chevaux, etc. Le séjour sera encadré par un directeur (ou directrice), un moniteur diplômé d'État et deux animateurs (ou animatrices) diplômés(e)s Bafa ou en cours. Le stage se tiendra tous les jours, de 9 h 15 à 17 h 30. Il y a une possibilité de garde-

rie au Questel, de 7 h 30 à 9 h 15 et de 18 h à 19 h (avec un supplément de 1,50 € par présence). Inscriptions à la Société des patronages laïques municipaux, 61, rue de Pen-ar-Ménez, tél. 02.98.02.89.60 ; au Foyer laïque de Saint-Marc, tél. 02.02.98.02.14.80 ; au PL Bergot (Bellevue), tél. 02.98.03.18.79 ; au PL La Cavale-Blanche, tél. 02.98.45.86.43 ; au PL Le Gouill (Saint-Pierre), tél. 02.98.05.54.37 ; au PL Lambézellec, tél. 02.98.03.05.02 ; au PL Piller-Rouge (PL Strasbourg), tél. 02.98.41.89.76 ; au PL Recouvrance, tél. 02.98.45.06.90 ; et au PL Sanguier (centre-ville), tél. 02.98.44.55.53.

Paris-Brest productions. Dans le « grenier » de Boris Vian



(Photos : archives de la Collétrie Boris Vian et Paris-Brest productions)

« La vie en forme d'arête : Boris Vian » sera projeté demain aux Studios. C'est grâce à Ursula Vian (3), la veuve de Boris Vian (1, 4), qu'Olivier Bourbeillon a pu réaliser cet hommage à l'écrivain disparu prématurément.

Nora Moreau

Demain, à 18 h, Paris-Brest productions projetera, au cinéma Les Studios, le dernier film d'Olivier Bourbeillon. Avec « Une vie en forme d'arête : Boris Vian », le réalisateur replonge dans l'histoire et la personnalité de cet artiste hors normes... à travers les moindres recoins de son ancien appartement parisien.

s'amuse Olivier Bourbeillon. Et pour l'anecdote, Gainsbourg a maintes fois déclaré qu'il (lui) devait toute sa carrière ».

Aussi le réalisateur brestois décide-t-il, en 2012, de repartir sur les pas de cet artiste hors normes, sous la houlette de Paris-Brest productions et TS productions. Il faut dire qu'il avait déjà entamé un bon bout de chemin entre la fin des années 70 et le début des années 80... par le biais du théâtre.

Dans le secret de l'appartement

« En 1977, j'étais dans une troupe brestoïse, "L'Arrache-cœur". On venait de mettre en scène « Les bâtisseurs d'empire ou le schmürz », l'une des principales pièces de Vian. On avait naïvement invité Ursula Vian, sa veuve, sans penser une seule seconde qu'elle viendrait. Eh bien, elle est venue. J'ai eu la chance de rencontrer cette femme pétillante et pleine de vie. Et on a gardé contact ».

Cinq ans plus tard, Olivier et une poignée d'autres comédiens font route pour Paris. « C'est là qu'Ursula et son nouvel époux nous recevront « chez lui », dans le fameux appartement de Montmartre, tapi derrière le Moulin-Rouge ». Un lieu qui, malgré les années, « n'a jamais vraiment changé ».

À travers ce « grenier », « où l'on retrouve encore, à l'occasion, des bibelots et des écrits », Olivier Bourbeillon a voulu réveiller autrement la mémoire de Boris Vian. Dans toute la « galaxie » de son œuvre, comme dans « Une vie en forme d'arête », gravitent son histoire, sa personnalité, ses inventions délirantes et drôles. Mais aussi ses mots, déclarés par de jeunes acteurs et quelques « vianophiles » de passage, et quelques rencontres touchantes avec des proches qui, d'une mani-

re ou d'une autre, ont marqué son vivant, et son héritage culturel colossal. « J'ai pu retrouver, 30 ans après notre première rencontre, une collaboratrice proche de la famille, Nicole Bertolt. Désormais, c'est elle qui gère tout le fonds Vian ». C'est également elle qui accueille le spectateur et l'accompagne tout au long de ces 45 minutes de film. Elle y invite notamment le réalisateur Michel Gondry, deux mois avant le tournage de l'adaptation éponyme de « L'écume des jours » (2013). Le tout rythmé par un atmosphère aussi exaltée qu'exaltante, des morceaux de jazz et des citations choisies avec soin. Désespérément joyeuses.

Une galaxie en héritage

« On aime ou on n'aime pas Vian », conclut Olivier Bourbeillon. « De son vivant, Sartre le prenait pour un gentil saltimbanque, et il a fallu des années, bien après sa mort, pour qu'on reconnaisse enfin son travail et son univers. Après avoir montré à quel point l'appartement n'avait jamais cessé de vivre après sa disparition, j'en suis arrivé à la conclusion que Vian demeure ce personnage inclassable qui, encore aujourd'hui, n'est jamais là où on l'attend ». Comme le dit si bien Joëlle Lhespitaou, la nièce de l'artiste : « Ce qui caractérise le mieux la pensée vianesque, c'est sans doute une réflexion profonde sur l'inanité de la nation même de "sérieux". Serait-ce donc cela, le secret de la jeunesse éternelle ? »

* En 1959, Vian décède d'une crise cardiaque à seulement 39 ans.

Photos et bande-annonce sur letelegramme.fr

JEANS STONE-CRAUSURES HOMME-FEMME-JUNIOR

L'ARSENAL BREST

15 ANS Déjà! PRIX ANNIVERSAIRES -50%

RED SKINS - SUPER DRY - FRED PERRY - KAPORAL - DIESEL
NEW BALANCE - FREEMAN T PORTER - PALLADIUM... **mea!**

Angle du 20, rue Victor-Hugo et du 28, rue Yves-Collet

Le Télégramme

SUBITO!
FESTIVAL
DU 4 AU 26 AVRIL 2014

LES NUITS DE L'IMPRO

JEUDI 24, VENDREDI 25, SAMEDI 26 AVRIL 20H30

MAC ORIAN BREST

WWW.FESTIVAL-SUBITO.COM

Écrivain, poète, musicien, amoureux du jazz, parolier, ingénieur, bidouilleur, époux, père de famille, créateur de l'absurde... Jusqu'à ses derniers instants, Boris Vian aura vécu plusieurs vies en une. « Le plus fou, c'est qu'il savait que son existence serait courte (*) », explique Olivier Bourbeillon, metteur en scène et gérant de Paris-Brest productions. Et pourtant, cela ne l'a pas empêché de vivre pleinement chaque instant ».

« Très en avance sur son temps », ce visionnaire aux idées farfelues a marqué la culture et la langue françaises de bien des manières. « L'expression "faire un tube", c'est lui !

Une vie en forme d'arête : Boris Vian, film culte

Le réalisateur Olivier Bourbeillon présente son film documentaire *Une vie en forme d'arête : Boris Vian*. Tourné dans l'appartement resté inchangé depuis la mort de Vian en 1959.

Entre le réalisateur Olivier Bourbeillon et Boris Vian, c'est une longue histoire : « Il m'a guidé toute ma vie », résume celui qui, déjà à 17 ans, à la tête d'une troupe de théâtre appelée, ce n'est évidemment pas une coïncidence, *L'Arrache-cœur*, mettait en scène, à Brest, *Les Bâtisseurs d'Empire*, pièce de l'écrivain-musicien-ingénieur. À cette occasion, Olivier Bourbeillon rencontrait Ursula Vian, la seconde épouse de Boris, qui l'invitait, à Paris, dans l'appartement de son mari.

« Avec sa magnifique terrasse surplombant le Moulin Rouge, j'ai découvert, sensation inouïe, cet appartement un peu vieillot, un peu comme un bateau, resté tel quel depuis le jour de la mort de Vian, en 1959. Ses affaires, ses bouquins, ses disques, ses papiers, ses dessins, ses œuvres d'art, tout est là... »

Portraits de « Vianophiles »

Une étrange gardienne s'en occupe. Nicole Bertolt, qui gère et anime, avec passion, le fonds Vian, y habite. Elle y a élevé ses deux enfants : « Personnage haut en couleurs, NI-

cole mène une vie très étonnante, raconte Olivier Bourbeillon qui est retourné, 25 ans après, à l'appartement de la cité Véron. Où il a donc tourné *Une vie en forme d'arête : Boris Vian* : « Ce n'est pas un film réaliste, c'est un film à tiroirs, il faut s'amuser avec Boris Vian, continue le réalisateur. Il a échappé à toutes les cases. Pour moi, c'était un prophète. Du jazz, des chansons, un peu d'existentialisme et beaucoup de fantaisie, un cœur gros comme ça, un homme à faire connaître. N'oublions pas que Vian a inventé l'expression faire un tube ».

Les « Vianophiles » sont nombreux et tout aussi inclassables, avec « un point commun, cette propension à l'imaginaire ». Dans le film, où il s'amuse à animer des dessins inédits de Boris Vian, Olivier Bourbeillon dresse aussi un portrait de ses fans : « Quelquefois, à la lecture d'une lettre bien tournée, Nicole craque et permet à l'un d'eux de visiter l'appartement. »

Comme cette jeune fille de 16 ans, dont on suit l'émouvante visite. Autre grand fan de Vian, le



« Une vie en forme d'arête : Boris Vian », d'Olivier Bourbeillon, est un film à tiroirs : « Il faut s'amuser avec Boris Vian ».

réalisateur Michel Gondry est aussi souvent passé par cet appart. L'an passé, il a adapté *L'écume des Jours*, ce grand roman qui a marqué des générations entières, au cinéma. Olivier Bourbeillon en est resté sceptique : « *L'écume des jours*

est inadaptable en film, je crois. Il vit dans la tête des lecteurs. »

Frédérique GUIZIOU.

Samedi 19 avril, projection à 18 h, aux Studios.

O
No
qui
One
nout
Oné
mus
lent
« ça
j'ai
scèn
sion,
avec
nom,
dub
C'est
sur le
l'hym
de N
ceau
CD e
Stud
Grou
vibes
« Mo
Root
qui t
One
pas r
on s'
de pc
les ch
littiqu
« Tou
roles